PROJET ERAL - L'EUROPE D'UNE RUE A L'AUTRE

Un projet du Conseil de l'Europe.

Origines

Le projet ERAL est un projet d'origine britannique, développé au départ par la Commission de l'Architecture et de l'Environnement bâti (CABE) sous le nom " Our street : learning to see ". Il vise à attirer l'attention sur la rue, sur l'axe où est située l'école.

Depuis 2002, il a été sensiblement modifié et adapté à un contexte européen plus large par le groupe de travail sur la pédagogie du patrimoine du Conseil de l'Europe.

Au départ, il a été conçu pour des préadolescents, les enfants de la fin de la scolarité primaire (9-11 ans). Il met donc l'accent sur la proximité : la rue est à portée de main, facile d'accès pour la classe et le projet ne nécessite donc pas de moyens financiers importants pour les déplacements.

Principaux objectifs

- amener les enfants en travaillant sur la rue, la diversité de ceux qui la fréquentent, à découvrir celui qui est différent, l'Autre, et par là à prendre conscience de la dimension européenne, de ses cultures, de son histoire ;
- rendre les enfants attentifs à la vie qui se déroule dans la rue, à l'observer, à l'étudier, à la comprendre ;
- sensibiliser les enfants aux problèmes sociaux, à ceux qui n'ont que la rue pour vivre ;
- familiariser les enfants avec l'environnement bâti, le paysage de la ville ou du village, en les amenant à mieux les percevoir, les comprendre, éventuellement les critiquer, et restituer l'acquis par la création et/ou l'action citoyenne ;
- donner aux enfants les connaissances et le savoir-faire afin qu'en citoyens éclairés ils puissent proposer des solutions pour améliorer leur rue.

La rue est bien sûr considérée comme un tout, comprenant :

- le cadre bâti, de valeur architecturale ou non, les matériaux, les couleurs, les formes architecturales, les techniques de construction, la chronologie du bâti ;
- les aménagements urbains, le mobilier urbain, les aménagements de voirie, l'organisation du trafic, la place des différents usagers ;
- les activités, le commerce, l'artisanat ; les métiers de la rue, les habitants, les liens sociaux.

La dimension européenne

- bien souvent, les classes étant multiculturelles, cette dimension européenne existe déjà dans la classe elle-même. Dans certains pays d'Europe occidentale, il n'est pas rare de compter une vingtaine de nationalités différentes dans une école ;
- les classes sont invitées à rencontrer des témoins, des personnes extérieures à l'école et qui ont un lien avec la rue, les gens qui y travaillent, qui y vivent ;
- la rue reflète les influences culturelles, les échanges artistiques, les échanges commerciaux ;

- Exemple : cette maison, qui l'a construite ? d'où vient l'occupant ? quels matériaux ont-ils été utilisés ? d'où viennent-ils ?

Les noms : que veut dire le nom de la rue ? qui a habité dans cette rue ? qui est représenté sur cette statue ? quelles en sont les origines etc.

L'économie : d'où viennent les produits de ce magasin ? la cuisine de ce restaurant ? où cet artisan exporte-t-il ses fabrications ?

L'histoire : que s'est-il passé dans cette rue ? quels événements historiques ?

Après s'être posé toutes ces questions et avoir cherché les réponses, les jeunes sont amenés à développer leur créativité : au départ de la rue réelle, ils créent leur propre rue, la rue imaginaire, parfois la rue idéale. Pour ce faire, ils doivent évaluer les qualités et les défauts de la rue. Ils doivent s'interroger sur les problèmes de la rue, s'initier aux compétences et à leur répartition, et proposer des solutions d'aménagement.

Le projet pilote s'est déroulé jusqu'à son terme dans 22 pays. Les maisons "idéales" conçues dans chacune de ces écoles ont été reproduites par le Conseil de l'Europe sur des panneaux qui forment une rue européenne, riche de la diversité culturelle du continent. Cette exposition accompagnée d'un livret a été montrée pour la première fois lors du lancement des Journées européennes du patrimoine à Barcelone en septembre 2004, puis dans le hall du Conseil de l'Europe, lors d'un congrès de l'Association bretonne pour la pédagogie du patrimoine à Lorient, lors de la réunion sur la mise en œuvre de la Convention européenne du paysage organisée conjointement entre les autorités irlandaises, celles de la ville de Cork et le Conseil de l'Europe en juin 2005 et lors du séminaire « les métiers de la pédagogie du patrimoine » organisé par l'APCP-F (association pour le patrimoine culturel et sa pédagogie-France) à Vienne (Isère) en octobre 2005.. Elle est conçue pour voyager aisément.

Evaluation

La phase pilote a fait l'objet d'une évaluation par un institut spécialisé, l'INVALSI, institut italien pour l'évaluation des systèmes éducatifs. Il en ressort qu'à 67 % les élèves ont beaucoup apprécié le projet, 28 % l'ont aimé, et seulement 5 % ne l'ont pas aimé, ce qui donne un taux de satisfaction de 95 %. Les enseignants relèvent surtout la prise de conscience de l'importance de l'environnement bâti et une observation critique de la rue. Le projet a aussi renforcé le sentiment d'appartenance au quartier mais aussi la responsabilité de chacun envers cet environnement. Les relations entre le quartier et l'école ont été améliorées, l'imagination, la créativité ont été stimulées. Les enfants se sont sentis mieux intégrés dans la communauté en tant que citoyens.

- ERAL est un projet qui s'adresse directement au citoyen et particulièrement aux jeunes,
- ERAL amène à s'interroger concrètement sur l'aménagement du territoire, sur l'urbanisme, le patrimoine, le paysage,
- Par sa proximité par rapport à l'école, ERAL est aisé à mettre en œuvre,
- ERAL a un intérêt tout particulier dans les zones urbaines et périurbaines où le citoyen s'interroge, cherche le sens de son environnement, éprouve des difficultés à développer ses racines, et a le désir de formuler des améliorations,
- ERAL suscite un rôle actif chez les jeunes par rapport à la perception et à l'évaluation du paysage urbain.

Cette évaluation constitue une large partie de l'ouvrage suivant :

Lida Branchesi (dir.), *Il patrimonio culturale e la sua pedagogia per l'Europa*, Rome, Armando editore, 2006 (version française en cours de préparation).

Echanges internationaux

Dans quelques cas, des échanges d'élèves ont pu avoir lieu comme par exemple, les échanges entre les élèves de l'école communale d'Anderlecht (Belgique) et de Skopje (Ex-république yougoslave de Macédoine), ainsi que les rencontres entre Saint-Romain (France) et le Kosovo.

Au niveau de la Belgique, des partenariats sont encore possible avec un établissement scolaire de Skopje (Macédoine) ainsi qu'avec d'autres pays (partenariats Comenius possibles, partenariat avec la Suisse, etc.).

Diffusion

Le projet pilote étant achevé (2002-2004), ERAL est entré dans sa deuxième phase, la phase de diffusion.

Afin de maintenir la qualité, une charte (voir annexe) reprenant les principes du projet, ses objectifs, les grandes lignes de la mise en œuvre de la diffusion.

Actuellement, la Bourgogne en France, la Communauté française de Belgique, les régions italiennes de Piémont, Ligurie et Latium, la Suède et la Grande-Bretagne ont marqué leur volonté d'y participer.

Les autres régions sont bien sûr invitées à se joindre à ce projet.

La dimension européenne sera renforcée par la création d'un réseau d'écoles ERAL communiquant via le site Internet.

En conclusion, laissons la parole aux jeunes qui ont pris part à ce projet pilote. Un jeune croate a résumé le projet ainsi " Nous avons découvert que toutes les nations, les peuples, les cultures, les civilisations et les langues se croisent, que tous les peuples dépendent l'un de l'autre et se sont réciproquement influencés. Il n'y a pas de vie possible sans une compréhension mutuelle".

Renseignements :

Françoise Jurion-de Waha,
Fondation Pégase,
c/o Parlement européen,
bâtiment EAS,
rue Belliard 135
B-1047 Bruxelles
Tél : + 32 (0)2 284 23 65
Fax : + 32 (0)2 284 90 09
e-mail : francoise.jurion@fondation-pegase.be
GSM : 0477/68 46 18

Annexe :

L'Europe d'une rue à l'Autre (ERAL)

Charte

1. Le projet ERAL "*L'Europe d'une rue à l'Autre*" est un projet de pédagogie du patrimoine mis au point au sein du groupe de spécialistes en pédagogie du patrimoine du Conseil de l'Europe, éprouvé et évalué durant la phase pilote qui s'est déroulée dans 22 pays, et destiné à être diffusé dans chacun des pays membres de la Convention culturelle européenne.
2. Ses objectifs consistent en:
 - faire prendre conscience aux jeunes de l'importance de leur patrimoine culturel, de l'environnement bâti dans lequel ils évoluent,
 - faire prendre conscience aux jeunes de la diversité des influences qui ont construit ce patrimoine culturel, où que l'on se trouve en Europe, de la diversité culturelle que l'on peut percevoir dans toute rue des villes ou des villages d'Europe,
 - amener les jeunes à comprendre la fragilité de ce patrimoine et la nécessité de sa conservation,
 - amener les jeunes à développer un sens de la responsabilité envers ce patrimoine, à suggérer des propositions d'amélioration,
 - à prendre conscience de l'importance de l'Autre, de celui qui est différent, qui travaille, vit, circule dans la rue et de ce qu'il apporte au niveau culturel, à tisser des relations sociales avec l'Autre,
 - à oeuvrer au rapprochement entre les peuples d'Europe, en favorisant la tolérance, la citoyenneté, la paix et la prévention des conflits.
3. Le projet ERAL consiste à
 - choisir un itinéraire, une rue, dans le voisinage immédiat de l'école,
 - à le découvrir, le parcourir, l'observer attentivement en privilégiant aussi les perceptions sensorielles, percevoir les interactions humaines qui y ont lieu, recueillir toute information utile tant sur le passé que sur le présent, l'analyser, l'étudier,
 - rechercher toutes les influences européennes et extra-européennes, que ce soient des influences commerciales, culturelles ou autres qui y sont perceptibles,
 - à adopter une attitude critique, ce qui convient, ce qui convient moins,
 - à restituer l'acquis en stimulant l'imaginaire et la créativité, la "vision" de la rue qu'ont les élèves,
 - à formuler des propositions d'amélioration de cet itinéraire tant pour les usagers que les habitants ou ceux qui n'ont que la rue pour vivre.
4. Le projet ERAL est un projet scolaire, qui peut s'appliquer à toutes les tranches d'âge de la population, qui fait appel à une pédagogie active qui sollicite la réflexion mais aussi la créativité des jeunes, interdisciplinaire puisqu'il fait appel à l'ensemble des disciplines inscrites dans les curriculum scolaires, fondé sur des rapports de collaboration entre les acteurs de l'éducation et de la culture, qui recourt également à des intervenants extérieurs à l'école.

5. Dans chaque pays, le projet est diffusé soit par une institution officielle, soit par une association mandatée par le CdE. Dans chaque pays, un groupe de pilotage du projet est mis en place. Il a pour fonction de veiller à ce que la qualité du projet telle que décrite dans la présente charte soit maintenue, à diffuser l'information provenant du CdE et à faire rapport régulièrement au CdE sur l'évolution du projet au niveau national. Cependant, chaque pays est libre d'adapter le projet en fonction de ses spécificités. Chaque groupe de pilotage choisira le processus de diffusion et d'information le mieux adapté aux spécificités du pays. Il organisera au besoin des séminaires de formation pour les acteurs impliqués dans le projet.
6. L'équipe éducative est directement en charge du projet dans l'école. Elle doit pouvoir compter sur le soutien et l'assistance du groupe de pilotage national et sur la collaboration des institutions locales (pouvoirs publics, délégués des institutions culturelles etc.).
7. Dans la mesure du possible, il sera veillé, dans chaque pays, à associer les instituts de formation des maîtres.
8. Dans chaque pays, les organisateurs veilleront à réaliser une évaluation du projet depuis le départ jusqu'à l'aboutissement complet. Ils veilleront aussi à réaliser un événement de clôture du projet qui valorise le travail accompli dans les écoles, que ce soit une exposition, une publication, un spectacle ou autre.
9. La dimension européenne est une donnée essentielle. Celle-ci sera mise en valeur aussi souvent que possible. Soit au niveau de la classe elle-même (origines diverses des élèves), soit au niveau de la rue (influences diverses, histoire, habitants etc.), soit encore grâce aux relations entre classes participantes de différents pays. Les échanges d'information privilégieront, autant que faire se peut, les nouvelles technologies de la communication. La rencontre entre classes participantes, à l'un ou l'autre moment du déroulement du projet, doit être encouragée.